

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 19

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Mais, c'est un sous-officier.
 — Eh bien ?
 — Eh bien, j'ai plus d'ambition que cela.
 — Block deviendra officier, et... c'est mon neveu, ajouta-t-il avec dignité.
 — Oh ! c'est vrai, pardon ! fit Catherine en riant toujours ; mais, je vous en prie, ne me parlez pas de mariage.
 — C'est bien ! dit séchement le pasteur ; pour lors, évitez ces conversations intimes qui mènent souvent plus loin qu'on ne le croit.

Catherine ne répondit que par un sourire un peu railleur, elle fut aussi aimable avec Block que par le passé. Elle n'y voyait pas de mal et n'y attachait aucune importance. Mais le sous-officier ne l'entendait pas ainsi : il rêvait une conquête et saisissait toutes les occasions pour dresser ses batteries : il parlait, il écrivait... Toutefois, il comptait sans son hôte, ou plutôt sans les événements politiques qui vinrent brusquement détruire ses projets.

Marienbourg était assiégié par les Russes, et le courageux sous-officier, placé sur les remparts, reçut, au lieu du billet doux qu'il attendait, une balle dans le cœur.

Quelques jours plus tard, Marienbourg était pris, le père Gluck se vit obligé de quitter la ville, et la jeune fille suivit naturellement son protecteur avec le reste de la famille.

Pendant cette fuite, elle fut faite prisonnière, et échut à un général russe ; celui-ci la transmit à Menschikoff, ministre de la guerre, auquel elle plut et qui l'attacha à sa maison.

Cela se passait ainsi en Russie à la fin du dix-septième siècle.

(A suivre).

Voici la réponse au problème-énigme du précédent numéro, réponse qui nous a été donnée par de nombreux abonnés :

1^{re} vente à raison de 7 œufs pour 1 fr.

La 1^{re} ménagère vend 7 œufs et reçoit 1 fr.

La 2^{me} » en vend 3 fois 7 et » 3 fr.

La 3^{me} » » 5 » 7 et » 5 fr.

Il reste donc 5 œufs à la première, 3 à la seconde et 1 à la troisième.

2^{me} vente à 1 fr. l'œuf:

La 1^{re} ménagère vend 5 œufs et reçoit 5 fr.

La 2^{me} » » 3 » » 3 fr.

La 3^{me} » » 1 » » 1 fr.

Donc, la première a reçu $1 + 5 = 6$ fr. ; — la seconde $3 + 3 = 6$ fr. ; la troisième $5 + 1 = 6$ fr.

Autre problème.

Un maître promet à son domestique 360 fr. de gages par année, plus une livrée. Obligé de le renvoyer au bout de 10 mois, il lui donne 290 fr. et lui laisse la livrée. A combien cette livrée est-elle estimée ?

Quelques jours après les élections, dans une localité où la brigue se donne large carrière, et où le mot *capacité* n'est connu que dans le sens de mesure pour les liquides, une femme disait à son mari : « Ecoute, mon cher, maintenant que tu es élu, tu dois te faire mieux respecter de tes enfants et ne pas supporter plus longtemps leurs impertinences. »

— Tu as raison, Mélanie, mais attendons que je sois validé.

Quelques messieurs de Lausanne dînaient l'autre jour au restaurant de Belle-Vue. Au dessert, l'un d'eux, habitué de l'établissement, dit : « Messieurs, je vous recommande ceci : c'est un fromage renommé.

Un ancien député, qui a échoué aux dernières élections, ajouta à demi-voix : « Il est bien heureux ! »

On sait que M. Forel sollicite avec une grande persévérance tous les renseignements propres à compléter ses études sur les comotions intérieures de notre planète. On nous raconte qu'un habitant de Gollion lui écrivait dernièrement au sujet d'une secousse qu'il prétendait avoir ressentie pendant la nuit, et adressait sa lettre ainsi :

« A monsieur Forel, directeur des tremblements de terre, à Morges. »

« On a prétendu, dit un bulletin médical, que les pluies froides du printemps avaient porté atteinte à la santé publique ; rien n'est plus inexact. La mortalité a augmenté, voilà tout. »

Pendant un séjour qu'elle fut forcée de faire en France, une princesse polonaise eut recours, pour une opération chirurgicale, à un praticien réputé fort habile, mais qui eut le malheur de la blesser grièvement. La gangrène se mit à la plaie, il fallut amputer le bras ; mais cette opération fut aussi malheureuse que la première et amena la mort de la dame. Deux jours avant son décès, elle avait fait insérer ce qui suit dans son testament :

« Persuadée du tort que mon accident fera au malheureux chirurgien qui est la cause de ma mort, je lui lègue, sur mes biens, la somme de deux cents ducats de rente viagère et lui pardonne de tout mon cœur sa méprise. Je souhaite ardemment qu'il soit indemnisé par là du discrédit que pourra lui causer ma fatale catastrophe... »

On annonce pour mardi, 17 mai, une représentation de *Serge Panine*, comédie en 5 actes, de G. Ohnet, le grand succès du jour au Gymnase de Paris, par une troupe en tournée, sous la direction de M^e Devoyod, de la Comédie-Française. Tous ceux qui ont lu ou entendu parler du beau roman de M. Albert Delpit, d'où cette pièce est tirée, voudront assister à la représentation dramatique de ses palpitants épisodes.

OPÉRA — Dimanche 14 mai 1882

Prix de la Comédie.

Dernière représentation de

L'AFRICAINNE

Bureaux à 7 1/4 h. — Rideau à 8 h.

Lundi 15 mai.

11^{me} représentation de l'abonnement,

La TRAVIATA

Bureaux à 7 1/2 h. — Rideau à 8 h.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^e